

1^{er} CIRCONSCRIPTION DU PUY-DE-DOME
CLERMONT - PLAINE

Elections Législatives du 12 MARS 1978



Monique PERRIER

38 ans - Mariée - 2 enfants
employée à la Sécurité Sociale
Maire adjoint de Clermont-Ferrand

Candidate
du Parti Communiste Français
pour l'Union et le Changement

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Pour l'union et le changement, il faut donner un grand nombre de voix au Parti Communiste Français, pour qu'ainsi, je sois bien placée le 12 mars, et que je puisse vous défendre avec encore plus de force.

Je m'adresse à vous avec toute la passion que vous me connaissez maintenant, dans la défense des travailleurs, des déshérités.

Je pense aux travailleurs harassés par les cadences, tout particulièrement aux femmes, qui sont le plus souvent OS, aux chômeurs dont beaucoup sont des jeunes.

Je pense à la table familiale où la viande et les fruits sont souvent absents, aux ouvrières d'Amisol, aux travailleurs Michelin aux côtés de qui j'étais, avec mon suppléant Daniel DELPOUX qui est un des leurs, et à l'appui qu'ils doivent recevoir pour être traités comme des hommes et non comme des pions. Vous qui souffrez et luttez, vous n'avez jamais vu Messieurs PASCALLON et COUVAUD à vos côtés, mais les travailleurs Michelin, pendant leur lutte de Noël ont fait le même reproche aux quatre députés socialistes.

Vous le voyez, il ne suffit donc pas d'écarter les candidats de la politique dont vous avez assez : le RPR Pascallon ou l'UDF Couvaud. Il faut voter pour le changement de politique, pour donner plus d'efficacité à mon activité.

Il faut mettre fin aux injustices, aux bas salaires, au chômage, aux saisies, aux expulsions, à la pauvreté.

Dès avril, c'est ce que feront les ministres communistes dans un gouvernement de gauche.

Les moyens existent. Il faut faire payer les riches.

Pour ne pas augmenter les bas salaires, on vous dit qu'il ne faut pas tuer la poule aux œufs d'or. Mais la poule aux œufs d'or, ce sont les travailleurs qui créent les richesses et n'en profitent pas.

L'augmentation du SMIC de 35 % en 1968 n'a pas entraîné de difficultés économiques; le nombre d'emplois en Auvergne a augmenté : 650 dans la petite métallurgie, 450 dans le textile, 400 dans le plastique, et chez Michelin le nombre d'emplois est passé de 23.000 à 28.000.

C'est la misère des Français et la politique du gouvernement qui enfoncent la France dans la crise, liquident des branches d'industrie, déséquilibrent nos régions, nous soumettent à Carter et Schmidt.

Le changement est possible grâce à l'union de la gauche sur un bon programme.

Dans notre circonscription, le vote à gauche efficace et utile, c'est de voter communiste.

Je vous le dit franchement : il ne suffit pas que vous pensiez « Je vais voter à gauche pour écarter Pascallon et Couvaud ».

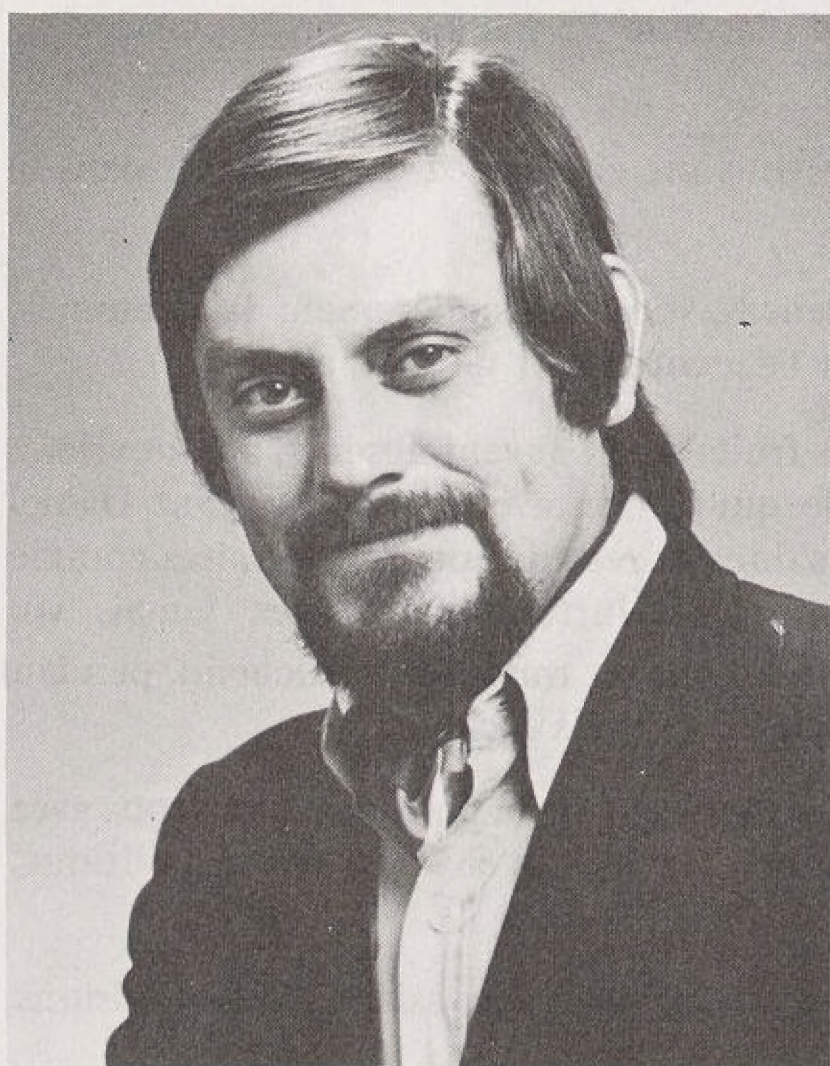
Le Parti Socialiste s'est détourné du programme commun, de ses objectifs sociaux et des moyens de les satisfaire.

Dans notre circonscription, le vote utile pour appuyer mon action sera le vote qui s'additionnera au plan national pour demander au Parti Socialiste de reprendre la discussion qu'il a rompue le 23 septembre.

Vous savez qu'il refuse maintenant en prétendant que c'est trop tard. Nous disons au Parti Socialiste : on ne fait jamais assez d'efforts pour l'union. Il n'est jamais trop tard pour le changement, pour aider ceux qui ne peuvent plus attendre.

Nous voulons passionnément l'union, le changement.

Même si vous ne partagez pas toutes nos idées, soutenez-nous, c'est le seul moyen d'agir pour le changement.



Dominique Terrier

Daniel DELPOUX

32 ans - Marié - 2 enfants

ouvrier Michelin

membre de la direction départementale du P.C.F.